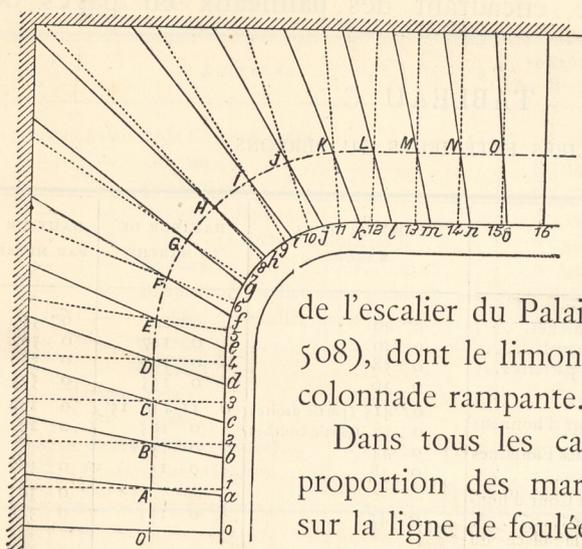


Lorsque la courbe, tout en étant continue, présente des



courbures inégales, par exemple dans un escalier elliptique, il est bon aussi de corriger par un balancement les inégalités. Tel est le plan

de l'escalier du Palais Barberini (fig. 507-508), dont le limon est supporté par une colonnade rampante.

Dans tous les cas de balancement, la proportion des marches reste invariable sur la ligne de foulée.

Fig. 506. — Balancement d'escalier.

Les paliers sont de deux sortes : paliers d'arrivée et paliers de repos. En général, on ne monte guère plus de 3 à 4 mètres sans palier. D'ailleurs un palier doit toujours être assez grand pour permettre quelques pas : c'est le changement d'allure qui repose de la montée. Un palier trop petit ne fait que rompre l'allure sans reposer, et par suite n'est que désagréable.

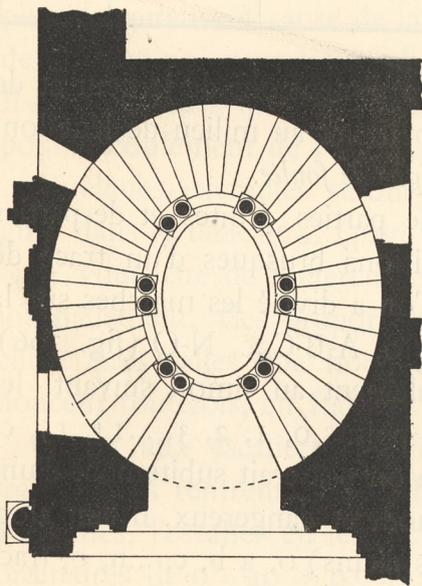


Fig. 507. — Plan de l'escalier ovale du Palais Barberini, à Rome.

Les paliers doivent conserver, en largeur, au moins les dimensions de longueur des marches. Plusieurs personnes de front